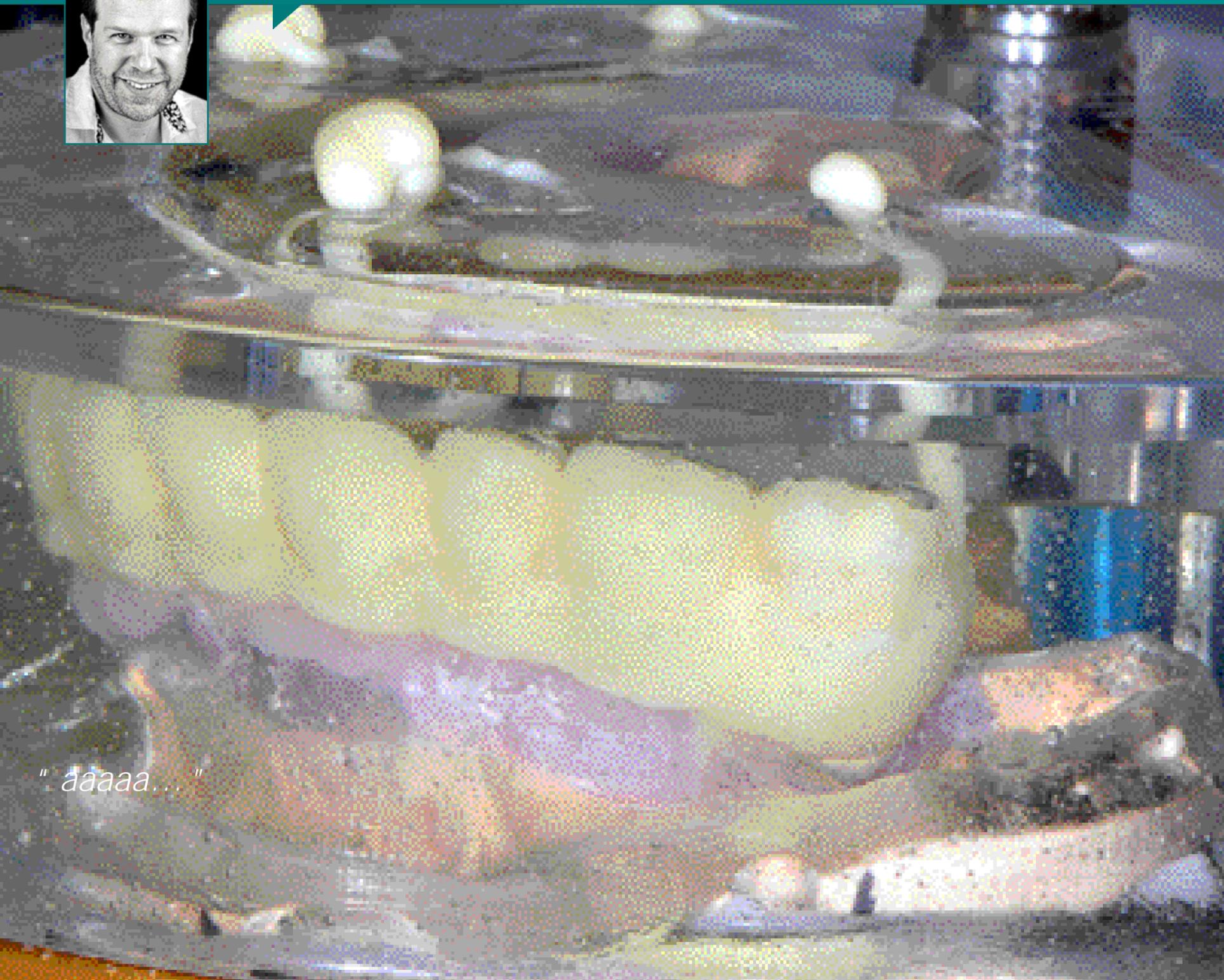




Par **Yannick Laborde** / *Prothésiste Dentaire*



"aaaaa..."

Implantologie

une arcade en composite sur ar mature de l'opaque à la finition

Finition d'une barre usinée sur 6 implants, avec le nouveau composite de GC GRADIA + avec le principe du système d'injection type Anaxdent, stratification et maquillage interne.

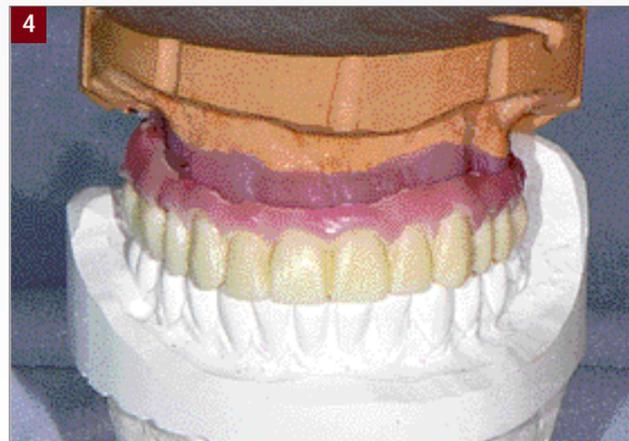




1 Résultat final obtenu par injection de composite + cosmétique et fausse gencive stratifiés.



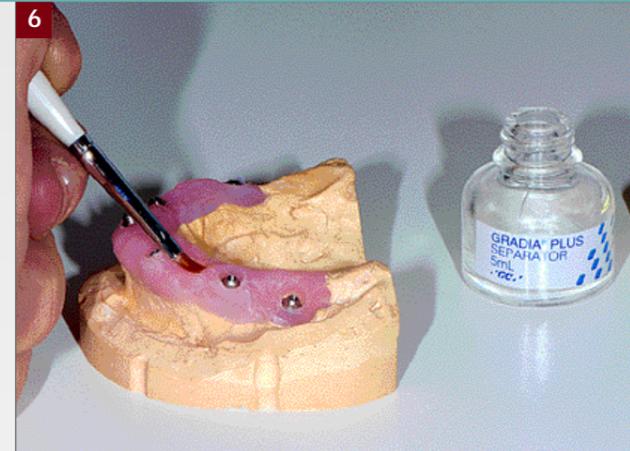
2 Photos 2 & 3 : Wax-up des dents et de la fausse gencive sur modèle avec fausse "vraie gencive".



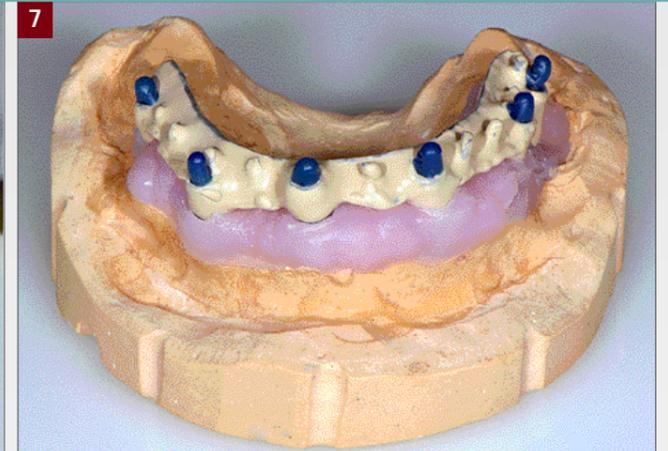
4 Vérification de l'occlusion avant essayage.



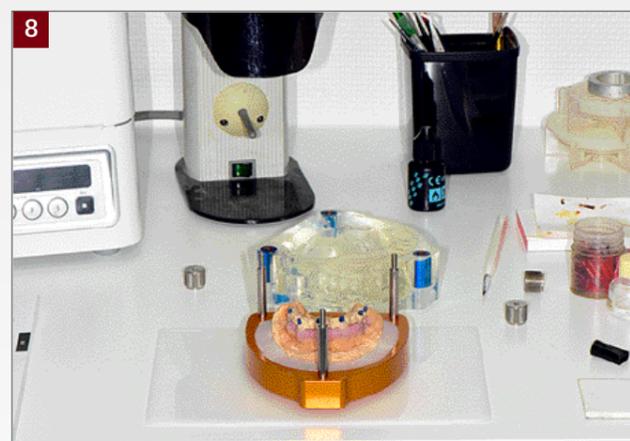
5 Moule silicone transparent du wax-up sur modèle.



6 On isole le modèle avec le Gradia + Separator.



7 Opaque sur la partie vestibulaire.



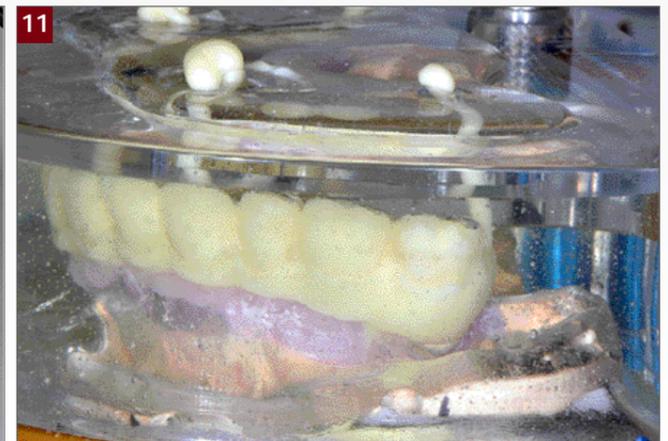
8 Placement du modèle dans la base du moufle.



9 Moule silicone recouvrant le modèle.



10 Injection du composite.



11 Injection terminée, le composite ressort par les événements.

Enregistrement par moulage du wax-up validé

On réalise un modèle avec fausse "vraie gencive" puis un wax-up en cire des dents et de la future gencive de la prothèse (photos 2 et 3). Après vérification de l'occlusion (photo 4) et essayage au cabinet, on fera un moulage du wax-up sur le modè-

le dans un moufle Anaxdent avec un silicone transparent type Anaxdent ou Bredent (photo 5) qui permettra de photo-polymériser au travers, par lampe, du Gradia + (One Body) qu'on aura injecté.

Injection de la teinte de base des dents

On isole le modèle avec le Gradia + Separator (photo 6), puis l'on passe l'opaque (Shade A), sur la partie de la barre qui sera recouverte de composite. Je n'en mets pas en palatin pour signifier au praticien le caractère non provisoire de la réalisation, j'ai déjà eu des confusions (photo 7). On remet le modèle dans le moufle (photos 8 et 9). Barre en place, avec le moule en silicone

pour procéder à l'injection. On injecte (photo 10) le Gradia +, ici LB-A (Light Body, Shade A), jusqu'au remplissage complet du moufle, y compris la future gencive (photo 11). On ne dispose que d'une teinte par catégorie A, B, C..., que l'on personnalisera à la stratification, ici c'est la teinte A2 qui a été définie par le praticien.



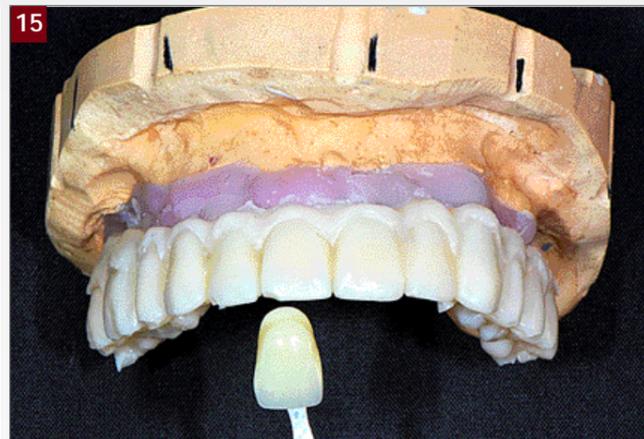
12 Le labolight Duo est assez grand pour ce type de moufle.



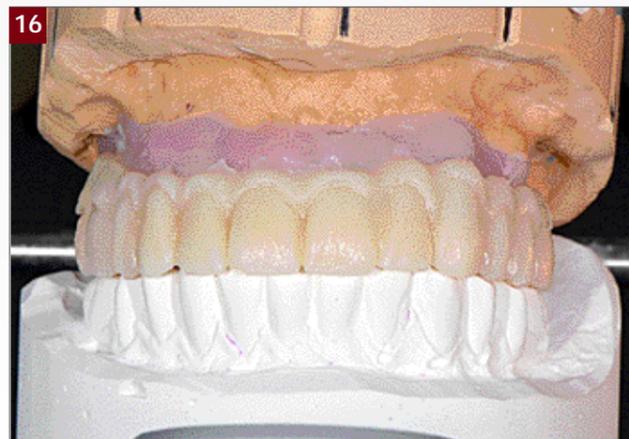
13 Photopolymérisation en cours.



14 Après injection on devine déjà une légère transparence au bord libre.



15 Vérification de la teinte.



16 Vérification de l'occlusion.



17 Maquillants disponibles : transparents fluo (CL-F), bleu, orange, violet.



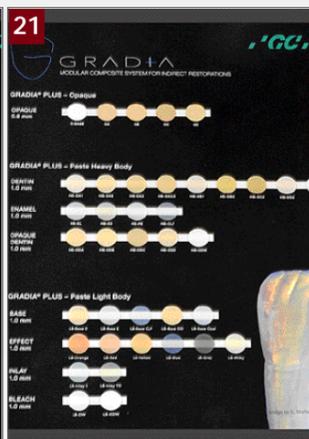
18 Effet avec les colorants en réflexion...



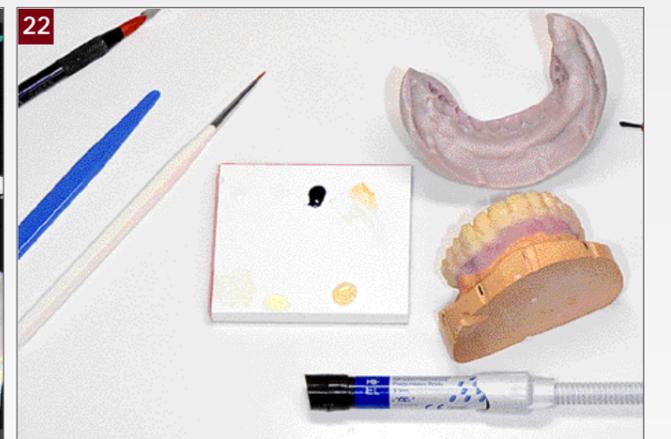
19 ... vu en transparence (diffraction).



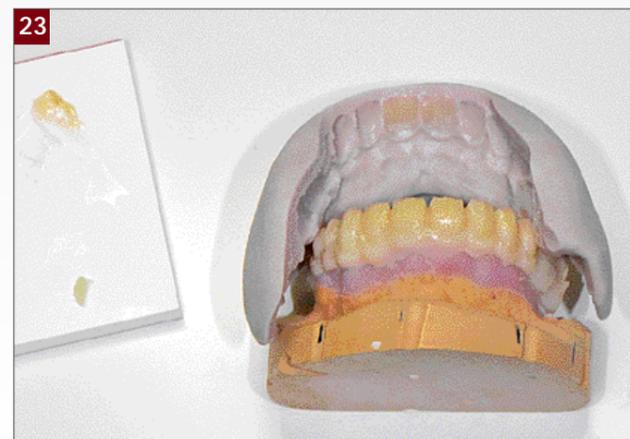
20 Teinte des masses en injection.



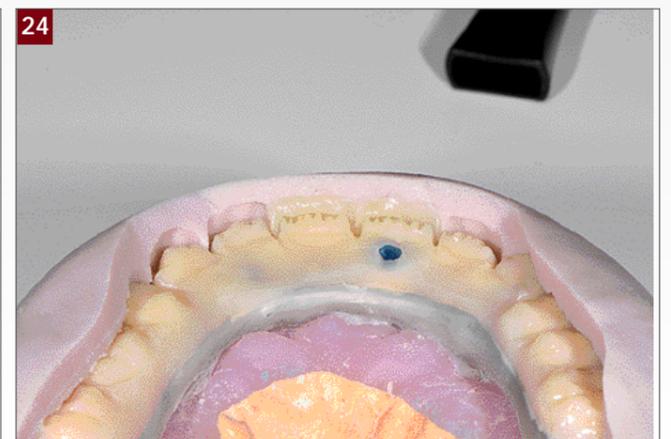
21 Teinte des masses en pâte.



22 Clé silicone de l'injection initiale en sortie de moufle.



23 Clé silicone remplie de composite (ici seulement les centrales).



24 On plaque la clé pour coller les masses, celle-ci a été réduite en occlusal pour faciliter la photopolymérisation.

Photopolymérisation de la teinte de base

On place le moufle dans le Labolight Duo (GC), qui a des dimensions suffisantes pour recevoir ce type de mouffles et on photopolymérise le composite ainsi injecté (photos 12 et 13).

Résultat après photo-polymérisation : on s'aperçoit que le composite reproduit fidèlement les détails du wax-up, et l'on devine déjà une légère transparence au bord

libre, due à la différence d'épaisseur (photo 14).

On vérifie la teinte avec la dent du teintier (photo 15) et l'occlusion avec l'antagoniste (photo 16). Au besoin, en cas de teinte intermédiaire, comme ici, il convient d'utiliser les maquillants disponibles dans le nouveau système Gradia +, les "Lustre Paint" (maquillants photo-polymérisables) afin de reproduire les effets demandés.

Après une découpe minutieuse de la dentine, on applique les différentes masses ou maquillants disponibles, type CL-F (transparent fluo), bleu, orange ou

violet (photo 17). On constate l'effet, après polymérisation, en lumière réfléchiée (photo 18) ou réfractée (photo 19).

Réalisation de l'incisal

On peut injecter l'incisal après cut back en utilisant les masses appropriées (photo 20), pour ma part je préfère la stratification en pâte (photo 21). Pour gagner du temps, je réalise au préalable une clé en silicone du wax-

up, dont j'élimine la partie occlusale jusqu'au bord libre pour faciliter la photopolymérisation, et qui permettra de réaliser une stratification inversée (photo 22). On place l'incisal dans la clé (photo 23), puis on vient plaquer celle-ci contre le modèle (photo 24) et les masses collent entre elles par une première photopolymérisation de prise que l'on finit après avoir retiré la clé. Normalement on remplit toutes les faces mais ici, je n'ai fait que les centrales car le temps de faire les photos, le composite aurait pris, sans compter l'effet du flash.



25 Incisal après photo-polymérisation, vue en transparence...



26 ... vue en réflexion.



27 Masses pour la gencive.



28 Résultat de la gencive après photo-polymérisation.



29 Résultat après travail de la texture à la fraise.



30 Optiglaze Color et Color Clear pour le glaçage final.



31 Résultat final de profil.



32 Résultat final de face.

Résultat après photo-polymérisation de la masse incisale en HB-EL (Heavy Body- Email Light) pour les teintes claires, en transparence (photo 25) en réflexion (photo 26).

Réalisation esthétique de la fausse gencive

Après élimination à la fraise de 2 à 3 mm de la gencive en composite de base je la reconstruit à la main et à l'oeil selon le wax up de base, j'utilise quatre masses différentes

(photo 27) : GLB-1 ; GLB-2 ; GLB-3 ; GLB-Red (Gum Light Body).

Résultat après photo-polymérisation (photo 28) et après un travail léger à la fraise de la gencive pour la texture et le relief (photo 29).

Pour la finition générale, on utilisera l'Optiglaze Color (photo 30). Afin d'optimiser les détails, une couche finale d' Optiglaze Color Clear, servira de glaçage du bridage réalisé.

Résultat final après le glaçage

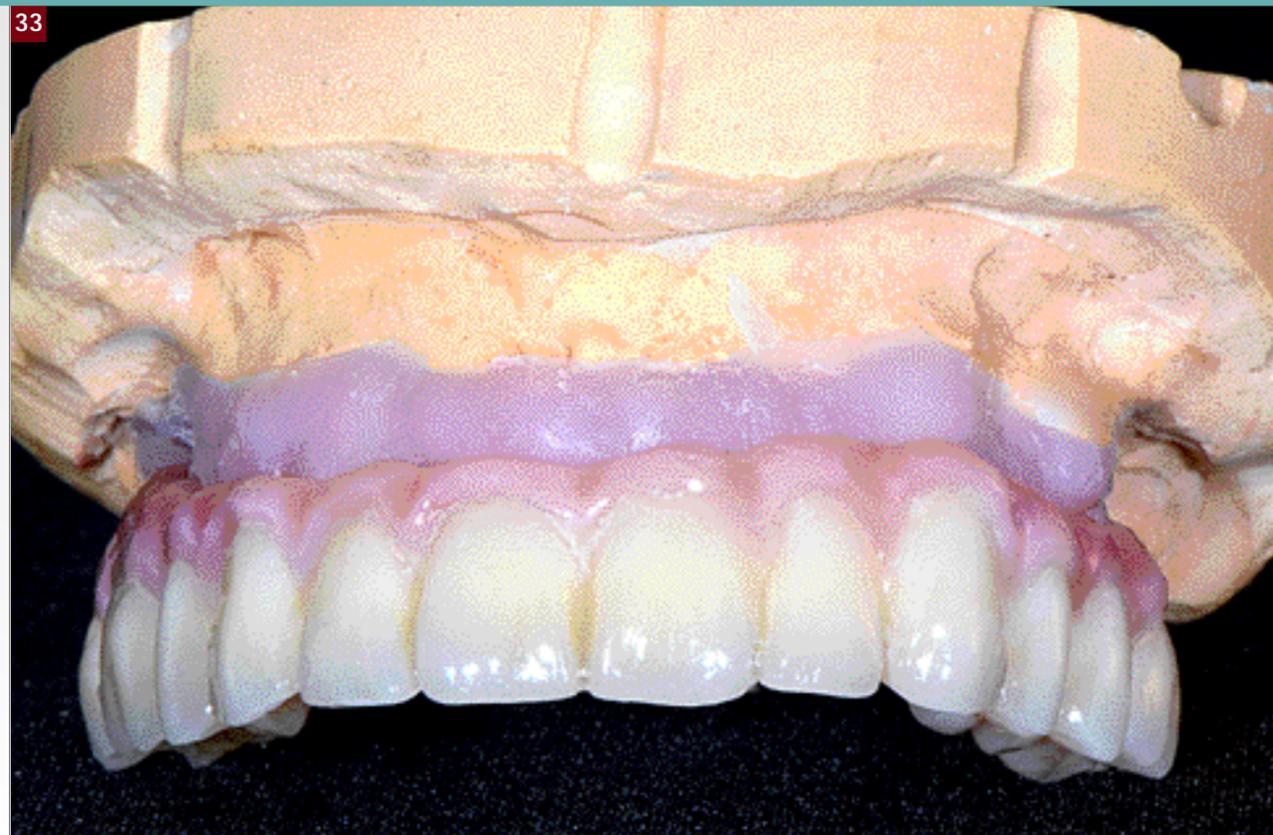
Grâce au composite, comparativement à la résine, on a un éventail de teintes au niveau gingival qui permet des effets beaucoup plus naturels. De même, pour les dents, on obtient des effets proches d'une céramique stratifiée des dents du commerce haut de gamme.

Pour un résultat esthétique de très bonne tenue, bien supérieur à celui de la résine, on passera beaucoup moins de temps et ce sera beaucoup moins laborieux

qu'une réalisation en céramique (photos 31 et 32). Autre avantage comparativement à la céramique, en cas d'éclats ou de petite casse, le cabinet peut faire des réparations composite directes en bouche.

De même, en cas de casse plus sérieuse, on peut retravailler au laboratoire alors que ce serait inenvisageable avec la céramique en raison des cuissons qui feraient inévitablement travailler les matériaux, et notamment le métal.

33



Résultat final sur modèle.

Conclusion

Ce nouveau produit Gradia+ entre dans la catégorie des nouveaux composites "évolués", la gamme est assez complète, puisque on a tous les primers, les opaques, les teintes, que ce soit en fluide (one body) ou toujours en pâte, avec des maquillants internes fluides, avec plusieurs teintes intéressantes et mon transparent préféré le CLF.

Une nouvelle génération de fausse gencive fluide avec enfin du colorant Rouge (GLB-Red). Avec cette nouvelle gamme complète je pense que les amateurs de composites auront toutes les clés pour réaliser des cas de A à Z avec le type de mise en oeuvre qui leur plaira ...

Je voulais remercier Lionel Botrel qui n'hésite pas à me faire confiance sur les produits à tester et est à l'écoute de mes réflexions... et qui contribue ainsi à mon épanouissement personnel dans le domaine des matériaux composites.

Je remercie surtout mon ami Sébastien Mosconi qui partage toujours sa passion avec autrui et a été de bon conseil pour mon évolution en matière de composite .



Yannick Laborde
Prothésiste Dentaire
L'Arbresle (69)

A propos de l'auteur

Yannick Laborde /Prothésiste dentaire



Je me suis formé à la prothèse dentaire à l'IFOSUPD Lyon avec l'obtention de mon CAP (1993) en 2 ans, suivi d'un contrat de qualification à la SEPR effectué dans un cabinet dentaire à Saint Priest (Rhône) où j'ai appris tant la conjointe que l'adjointe, ainsi que le montage des dents sur des châssis qui sont sous-traités. J'obtiens mon BP en 1996.

C'est au Laboratoire Pfeffer et grâce à Christian Pfeffer, qui a confiance en mon travail et me forme en métallurgie avec une spécialisation dans les métaux précieux de 2 ans, que je com-

mence le travail des châssis.

Parti à Genay pour évoluer dans la céramique, je prends des responsabilités dans un labo de 6 personnes. A cette période, on me demande de participer à la correction des examens de prothèse dentaire de Lyon.

Finalement, j'atterris à L'Arbresle, au Laboratoire de Mr Delvert, où pendant 8 ans nous développons celui-ci en fixe, mobile, implantologie et orthodontie..

En 2007, je choisis de m'y installer en créant mon laboratoire, l'évolution du laboratoire depuis, me pousse à évoluer vers l'esthétique, et j'ai effectué des formations dans ce sens avec les meilleurs en France et à l'étranger . Nous sommes désormais 6 Prothésistes au laboratoire.

Nos clients sont aussi bien des praticiens, que des confrères prothésistes dentaires .

Yannick Laborde donne également des cours aux BTS à LYON, ainsi qu'aux BTMS à Tourcoing (Lille).